

1 Regards étrangers sur la cour

Texte 1 ■ Les caprices de la mode

Montesquieu (1689 - 1755) Charles-Louis de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu, a exercé des fonctions de magistrat au Parlement de Guyenne. La publication en 1721 d'un roman par lettres intitulé *Lettres persanes* lui apporte la célébrité.

1. **antique** : démodée dans sa façon de s'habiller.
2. **méconnaît** : ne reconnaît pas.
3. **Américaine** : ce nom suggère ici l'idée d'une femme qui vit très loin de la France et de ses modes vestimentaires.
4. **piédestal** : support élevé.
5. **mouche** : petit morceau d'étoffe noire que les femmes se mettaient sur la figure pour que leur peau parût plus blanche.
6. **avaient de la taille et des dents** : avaient une taille fine et mettaient leurs dents en valeur grâce à leur sourire.
7. **la Ville** : ce mot désigne ici la haute bourgeoisie parisienne.
8. **Saphar** : avril.

Rica, un riche voyageur persan qui visite la France, écrit à son ami Rhédi qui séjourne à Venise ; il évoque dans sa lettre les impressions que lui procure la découverte de la société française.

RICA À RHÉDI, À VENISE

1 Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver. Mais, surtout, on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode.

5 Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers, et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

10 Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique¹ que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît² le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger ; il s'imagine que c'est quelque Américaine³ qui y est représentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelque-une de ses fantaisies.

15 Quelquefois, les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place : les talons faisaient un piédestal⁴ qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement, et les règles de leur art ont été asservies à ces caprices. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches⁵, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois, les femmes avaient de la taille et des dents⁶ ; aujourd'hui, il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en disent les mauvais plaisants, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

25 Il en est des manières et de la façon de vivre comme des modes : les Français changent de mœurs selon l'âge de leur roi. Le monarque pourrait même parvenir à rendre la nation grave, s'il l'avait entrepris. Le Prince imprime le caractère de son esprit à la Cour ; la Cour, à la Ville⁷ ; la Ville, aux provinces. L'âme du souverain est un moule qui donne la forme à toutes les autres.

De Paris, le 8 de la lune de Saphar⁸, 1717.
Montesquieu, *Lettres persanes*, Lettre 99 (1721).

Lecture

■ Une lettre

1. Qui est l'auteur de la lettre ? Dans quelle ville et à quelle date la lettre a-t-elle été écrite ?
2. À qui est adressée cette lettre ? Dans quelle ville se trouve ce personnage ?
3. Relevez les éléments qui évoquent le monde persan.
4. Quel est le nom actuel de la Perse ? (Aidez-vous d'une encyclopédie pour répondre à cette question.)

■ La critique sociale

5. Voici, en désordre, trois idées générales développées par l'auteur ; dites dans quels paragraphes du texte elles apparaissent.
 - a. En France, les façons de vivre dépendent de la volonté du roi.
 - b. En France, les changements de la mode sont très rapides.
 - c. Les différentes modes qui se succèdent en France sont toutes ridicules.
6. De quelle « mode » s'agit-il aux lignes 1 à 25 ? Relevez les termes du texte qui l'évoquent.
7. Que signifie le mot « caprice » ? Quelle est l'étymologie de ce mot ? Relevez trois exemples qui, dans le texte, illustrent l'idée de « caprices de la mode ».
8. De quel changement Montesquieu parle-t-il dans les lignes 26 à 31 ? Quelle critique adresse-t-il aux Français dans ce paragraphe ? Pourquoi est-elle placée à la fin de la lettre, selon vous ?
9. Comment s'appelle la figure de style utilisée dans la dernière phrase du texte ? Expliquez le sens de cette phrase.

■ Les procédés de la critique

10. Relevez les expressions et les phrases qui suggèrent la rapidité avec laquelle la mode varie.
11. Pour suggérer le caractère capricieux de la mode vestimentaire, l'auteur recourt au procédé de l'antithèse ; relevez trois exemples d'antithèses.
12. L'écriture critique recourt souvent à l'exagération (ou hyperbole) ; relevez-en quelques exemples.

► *Glossaire, p. 382*

13. Relevez dans le texte deux indices montrant que celui qui parle est un étranger.
14. Qui, selon vous, se cache derrière le Persan pour émettre cette critique ? Comment expliquez-vous le

recours à ce masque ? (Aidez-vous de votre cours d'histoire sur le XVIII^e siècle.)

Etude de la langue

■ Grammaire

15. La deuxième phrase du texte est une phrase complexe composée d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée interrogative indirecte. On peut la transformer en deux phrases simples : *Comment étaient-ils habillés cet été ? Ils l'ont oublié.*

- a. Effectuez la même transformation pour les deux phrases suivantes (l. 2 à 4).
- b. Quels changements constatez-vous ?
- c. Quelle idée est mise en valeur, lignes 1 à 4 ?

16. a. Construisez une seule phrase à partir des deux phrases simples suivantes : *Qui pourrait le croire ? Je me le demande.*

- b. Quels changements constatez-vous ?

► **Outils de la langue :**
Les propositions subordonnées complétives, p. 304

Expression écrite

Sujet

Imaginez qu'un être venu d'une autre planète découvre avec étonnement certains aspects de la mode vestimentaire actuelle des jeunes Terriens. Il écrit une lettre à l'un de ses compatriotes pour lui décrire ce qui l'a le plus amusé ou choqué.

Pour préparer le travail

- a. Observez avec un regard critique les manifestations de la mode actuelle, et, plus particulièrement, de la mode suivie par les adolescents.
- b. Rédigez votre devoir sous la forme d'une lettre (vous pouvez vous reporter aux « Repères » sur « Les codes de la lettre », p. 169).
- c. Faites une description ironique en utilisant, au moins une fois, les procédés de critique suivants : gradation, exagération (ou hyperbole), antithèse. Aidez-vous des « Repères » sur « La vision ironique », p. 156.
- d. Concluez par une réflexion plus large sur les dangers que courent les jeunes gens qui sont prisonniers de la mode.